



**Sacré Coeur
JESUS CARITAS**

Feuille paroissiale,

Communauté catholique du Sacré-Coeur : 2, rue du Sacré-Coeur – AVIGNON –

N° 169

Dimanche 8 novembre 2020. Semaine 43

Permanences paroissiales Bénévoles Téléphone : 04 90 86 31 61.	Frère Christian BEZOL. Curé Portable : 06 22 60 44 97	Frère Jean PHILIBERT Prêtre auxiliaire Portable : 06 18 12 87 82	Frère Bernard TAÏANI. Diacre Portable : 06 52 97 54 75
--	---	--	--



Le cardinal de Mgr Grech, un texte qui donne à réfléchir. (Extrait)

L'Église « paraît trop cléricale »

En répondant aux questions du directeur de la revue jésuite, le p. Antonio Spadaro, et de Simone Sereni, rédacteur en chef, Mgr Grech dénonce « un certain cléricisme » qui est apparu « pendant la pandémie » : « De nombreuses initiatives pastorales de cette période, explique-t-il, étaient centrées sur la seule figure du prêtre » et « dans la situation qui empêchait la célébration des sacrements, nous ne nous rendions pas compte qu'il y avait d'autres manières de faire l'expérience de Dieu ».

Mais « la fidélité du disciple à Jésus, poursuit le prélat maltais, ne peut être compromise par le manque temporaire de la liturgie et des sacrements ». Mgr Grech explique : « Je trouve curieux que beaucoup se soient plaints de ne pas pouvoir recevoir la communion et célébrer les funérailles à l'église, mais que peu se soucient de savoir comment se réconcilier avec Dieu et avec les autres, comment écouter et célébrer la Parole de Dieu et comment vivre le service. »

L'Église « paraît trop cléricale, insiste le cardinal désigné, et le ministère est contrôlé par les clercs ». « Même les laïcs se laissent souvent conditionner par un modèle de cléricisme fort », dénonce Mgr Grech, selon lequel « on s'inquiète en dehors du contexte eucharistique ou on se sent perdu parce qu'on ne connaît pas d'autres manières de s'engager dans le mystère ».

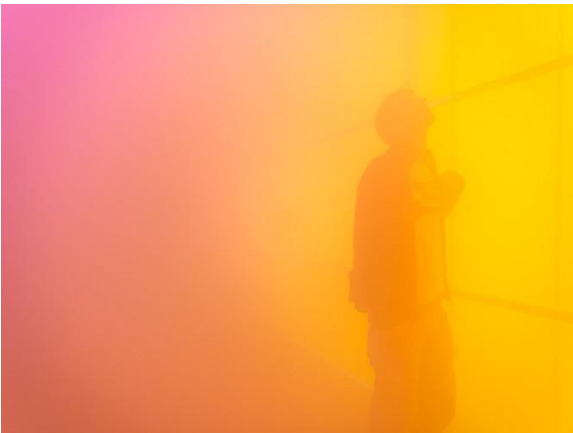
Le secrétaire général du Synode tire la sonnette d'alarme : « Ce sera un suicide si, après la pandémie, on revient aux mêmes modèles pastoraux que nous avons pratiqués jusqu'à présent. » Pour cette raison, « nous devons réfléchir pour nous interroger sur la richesse des ministères laïcs dans l'Église, pour comprendre si et comment ils se sont exprimés ».

S'il n'y a pas d'église domestique, l'Église n'a pas d'avenir

Autre thème soulevé avec La Civiltà Cattolica : la famille comme église domestique. La grande Église communautaire « est composée de petites églises qui se réunissent dans les maisons », affirme Mgr Grech : « Si l'église domestique échoue, l'Église ne peut pas subsister. S'il n'y a pas d'église domestique, l'Église n'a pas d'avenir ! »

Le cléralisme resurgit également dans ce contexte : c'est « l'une des perversions de la vie presbytérale et de l'Église, malgré le fait que le Concile Vatican II a retrouvé la notion de famille comme 'église domestique' et a développé l'enseignement sur le sacerdoce commun », explique-t-il. « Ce n'est pas la famille qui est une filiale de l'Église, mais l'Église doit être une filiale de la famille, affirme Mgr Grech. Dans la mesure où la famille est la structure fondamentale et permanente de l'Église, la *domus ecclesiae*, sa dimension sacrée et culturelle doit être restaurée. »

NOVEMBRE 03, 2020 17:01 COLLÈGE CARDINALICE, ROME

	<p>Homéliquement vôtre "Lumière née de la lumière "</p> <p>Dimanche 8 novembre 2020</p> <p>Henri Faucon Serviteur du sanctuaire De Rochefort du Gard.</p> <p>Chronique à la mémoire de notre Ami, Pierre Joseph VILLETTE</p>
--	--

Une fois franchie la fatale frontière de la folie du fric s'effondre la fraternité, pff !

L'intendant indélicat pourra-t-il l'acheter ? Quoi qu'il en soit, le maître fait l'éloge de sa roublardise ce qui ne manque pas de nous étonner ! ⁽¹⁾

Et Jésus de constater : « *en effet, les fils de ce monde sont plus habiles entre eux que les fils de la lumière.* » Je dirais - et c'est le cas du gérant malhonnête - parfois ils sont *malins* !

Dieu n'est pas *malin* ! il est juste. La justice de Dieu a de quoi nous surprendre bien souvent. En effet, Jésus par les paraboles nous révèle un Dieu dont la justice nous semble bien loin de la justice des hommes car le jugement de Dieu est un jugement d'amour et non de condamnation.

Dieu n'est pas *brillant* ! Il ne veut pas nous éblouir comme souvent les grands de ce monde, Dieu est lumière. Lumière qui éclaire sa créature pour la guider, et son cœur pour en faire disparaître la faute présentée à sa miséricorde. Dieu ne nous en met pas plein la vue avec sa lumière, mais plein le cœur !

Jésus est la lumière du monde et il dit à ses disciples : « *Vous êtes la lumière du monde.* » Allons-nous nous prendre pour des lumières ou allons-nous simplement nous rendre transparents pour laisser le Seigneur faire de nous des *Théophores* ?

« *C'est bien par la grâce que vous êtes sauvés, à cause de votre foi. Cela ne vient pas de vous, c'est le don de Dieu. Cela ne vient pas de vos actes, il n'y a pas à en tirer d'orgueil.* » (Ep 2, 8-9a)

N'est-ce pas tout cela qui est en filigrane dans cette surprenante parabole de l'intendant malhonnête ?

(1) Si vous n'avez pas pu lire les textes de la messe du jour, regardez-les sur : aelf.org